

MESSAGER DE TAHITI.

ANNUÉES : 1 franc 15 lignes.

AL COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

MINISTÈRE DE LA MARINE ET DES COLONIES.

DÉCRET.

NAPOLEON, par la grâce de Dieu, et la volonté nationale, Empereur des Français.

A VOUS PRÉSENTE ET A VENIR, SALET.

Sur le rapport de notre ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies.

— Vu notre décret du 15 janvier 1853, portant promulgation, dans les colonies, de divers actes de la législation métropolitaine, y compris une loi du 17 mai 1850, sur les substitutions, abrogée en France par l'article 8 de la loi du 7 mai 1849;

— Avons décrété et décrétons ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Est abrogé le n° 1^{er} de l'article 1^{er} du décret du 15 janvier 1853 qui rend exécutoire, dans les colonies, la loi du 17 mai 1850.

ARTICLE 2.

Notre ministre, secrétaire d'Etat au département de la marine et des colonies, est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au palais des Tuileries, le 19 mars 1853.

Signé, NAPOLEON.

PAR L'IMPRIMERIE.

Le ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies.

Pour ampliation,

Le conseiller d'Etat directeur des colonies.

Signé, TREPOIN, Secrétaire.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Le Commissaire Impérial, Gouverneur, Chef de division Paga, est arrivé à Papeete mercredi dernier, de retour de sa tournée dans les districts de Moorea...

Le chef de Tiarei, Maïtu, dont le district est un impôt de temoe, et qui a mérité d'être signalé par ses beaux travaux de route, est venu avec sa famille, sur l'invitation du Gouverneur, passer deux jours à l'hôtel du Gouvernement.

Les journaux de Californie que nous avons reçus par le dernier arrivage, contiennent leurs lecteurs d'une lettre sur Tahiti, écrite par un passager du *Neu-Orléans*, dont nous voulons à notre tour citer nos abonnés.

An dire de ce passager, « cette île charmante, dont la beauté offre toute description, placée aujourd'hui sous la domination de la France, soumise à la loi martiale, n'est pas un lieu où un blanc puisse habiter. Nulle âme qui vive ne peut s'y promener en plein air après huit heures du soir sans un permis qu'il faut payer fort cher. Il se cite lui-même un exemple : « Pour avoir osé chanter à l'oreille d'une sentinelle : Halleluia ! à droite alignement ! il s'est vu, dit-il, arrêté et conduit à la geôle » par vingt-quatre soldats suivis du commissaire de police, sabre nu en main, et force, c'est là le grand grief, force de se contenter pour la nuit de la maigre pitance de la prison. »

Nous ririons volontiers de cette boutade si elle n'était reproduite sérieusement par la presse de San-Francisco, avec accompagnement de réflexions offensantes aux autorités locales. Mais nous devons rassurer les hommes voyageurs qui auraient quelque désir de visiter notre île, soit pour leurs affaires, soit pour leurs plaisirs. D'après les arrêtés de police, tout passager, et aucune exception n'a été faite pour ceux du *Neu-Orléans*, peut en toute liberté, non-seulement coucher à terre, mais se promener toute la nuit, si cela lui convient, dans les rues, par les routes, au clair de la lune, respirant à pleins poulmons l'air frais de nos montagnes ; les matelots seuls des bâtiments sur rade, et de cela la grande satisfaction des capitaines, qui n'ont ainsi à redouter aucune désertion parmi leurs équipages, sont tous de rentrer à bord une demi-heure après le coup de canon de retraite. En fait de blâmes, la police n'arrête après huit heures du soir que — les vaureaux qui troublent la sécurité publique, — les ivrognes qui se livrent à quelque tapage nocturne — et les

voleurs qui s'approprient ce qui ne leur appartient pas. Nous voulons bien ranger dans la catégorie des délinquants le correspondant de la presse californienne. Ce matelot, après d'amples libations, se jette tout à coup à l'eau claire de la prison, et se pend pendant son sommeil d'un câblemar ; la canne du commissaire de police se sera transformée à ses yeux en épée flamboyante ; notre poste de huit soldats aura pris les proportions de l'armée des Machabées ; il se sera dit : on m'arrête à huit heures du soir, donc aucun honnête passager ne peut se promener en plein air après huit heures du soir. Quant à cette accusation d'un permis acheté à prix d'or, c'est le fait calomnieux d'un esprit méchant. Et se réveillant le matin, j'ai encore troublé de son orgueil de la veille. Il aura adressé aux journaux de Californie les observations maladroites de son cerveau. Et c'est aux prêtres californiens d'en répondre que la presse de San-Francisco s'occupe. Nous constatons avec plaisir que l'hôte du *Neu-Orléans* de l'*Echo du Pacifique* n'a pu se résoudre que sous toutes réserves à répéter ces folles accusations contre une administration dont le caractère ferme, mais essentiellement libéral, a donné au pays l'élan inattendu qui glorie de Tahiti, la gloire de l'Océanie.

Et bien ! nous voulons aussi faire une simple réflexion sur les outrages que la presse de Sacramento ne rougit pas de jeter au gouvernement de Tahiti. On y sent le sevan d'une haine profonde et radicale, haine de race et de principes, comme si la France, en plantant hardiment au milieu des émigrations australiennes et californiennes son drapeau, noble emblème de la patrie, et signe de protection pour les nombreux enfants qu'elle compte épars aujourd'hui sur toutes les rives du Pacifique, en s'y montrant avec le courage de ses traditions et de sa supériorité morale, en s'efforçant d'annuler par deux voies dignes d'elle, à la civilisation, les peuplades de l'archipel de la Société que la lave californienne voudrait dévorer ; comme si la France, disons-nous, par le seul fait de son existence dans ces mers, tenait en échec l'esprit californien, et méritait en cause cette société de francs-juges dont on cite des actes de brigandage qu'on n'avait jusqu'ici attribués qu'aux compégnons de Bonaparte. Nous redrons toutefois, aux passagers du *Neu-Orléans*, cette justice que si, parmi eux, quelques uns ont manifesté par leurs menées sur le champ repaires, des dispositions à la révolte, la grande majorité est montrée animée de ce sentiment vrai d'obéissance à la loi sur lequel toute société honnête repose.

TARIF DES DROITS SUR LES ARTICLES SUIVANTS.

A LEUR ENTRÉE A SEULEN.

Alc. porter et bière en cordes,	0 s. 1 d. par gallon
en bouteilles,	0 2 "
Café, chocolat, cacao,	0 0 34 par livre.
Raisins et fruits secs,	0 12 "
Eau-de-vie éprouvée,	6 0 par gallon
Genièvre,	6 0 "
Rhum, whiskey et autres esprits,	6 0 "
Cordons et liqueurs,	6 0 "
Vins en cordes ou en bouteilles,	1 0 par gallon
Sucre raffiné,	3 4 par 50 kilog.
non raffiné,	2 6 "
Cigares et tabac à priser,	2 0 par livre.
Tabac manufacturé, 1 s. 6 d. par livre	1 0 "
jusqu'au 31 décembre 1853, puis toute	0 61 "
Tahiti non manufacturé, 1 s. 0 d.	0 1 1/2 par livre
Thé,	0 1 1/2 par livre

NOUVELLES DIVERSES.

Le Journal des Débats du 4 août résume ainsi les dernières tentatives d'accommodement faites près de l'empereur de Russie : « Nous apprenons, dit cette feuille, généralement bien informée, que depuis le 24 juillet il y a à Vienne une conférence diplomatique régulièrement ouverte sur les affaires d'Orient entre les quatre grandes puissances : l'Angleterre, la France, l'Autriche et la Prusse ; qu'au milieu de cette conférence de maintenir avant tout l'indépendance de l'empire ottoman et la paix du monde, elles n'ont pas tardé à se mettre d'accord ; que cette conférence a abouti après trois ou quatre jours de délibération ; que les résolutions communes auxquelles elle s'est arrêtée sont déjà, grâce au télégraphe électrique, répandues par les quatre coins, et que deux courriers sont partis de Vienne, l'un pour Constantinople, l'autre pour Saint-Petersbourg, chargés d'aller porter aux parties les résolutions des quatre puissances qui peuvent être considérées comme une espèce d'ultimatum de l'Europe à la Russie. »



On assure que ces propositions, que les délégués de la République de la Turquie le cabinet de Saint-Petersbourg, ne pourraient avoir rien d'offensant pour l'empereur Nicolas, et à tout le moins, chances d'être acceptées par lui, car, dans l'état actuel des choses, la question d'Orient n'est encore agitée, et se devient tout à fait inopportune. Une telle doctrine ventriloque entraînerait un pèlerin du cratère! Nous avons trop de confiance dans la sagesse des gouvernements pour supposer un instant qu'ils en viennent jamais aux dernières extrémités.

— Tout est tranquille en France. La fête du 15 août a été célébrée avec une splendeur magnifique.

— On récolte en France et en Italie une famine comme celle de 1846 à 1847: Les grandes quantités de grains sont exportées d'Océano, on en attend également des Etats-Unis.

— A la date du 4 août, à Londres, des députés de Saint-Petersbourg, jusqu'au 5 août, assurent que l'empereur de Russie a définitivement accepté la proposition des quatre puissances alliées.

— Une autre dépêche de Trieste affirme que de son côté le sultan a acquisé aux termes de l'arrangement rédigé à Vienne, et que les dangers d'une guerre générale européenne se sont évanouis.

— L'opinion l'incertitude causée par la question d'Orient a été si grande, et les craintes d'une conflagration générale si sérieuses, que l'on n'a accepté ces nouvelles que comme dubitatives, et on n'espère pas que leur confirmation officielle puisse parvenir à Paris avant le 13 ou le 16 août. Nous trouvons dans la seconde dépêche que rien de nouveau n'avait transpiré le 13.

— Le gouvernement turc a déclaré à l'Autriche que l'invasion de la Serbie serait considérée comme une déclaration de guerre.

— Le cratère accordé aux Hospodars de Valachie la permission de se rendre à Constantinople.

— Le grand steamer anglais *Arctur*, portant la malle de Bombay et 179 passagers, a coulé bas en mer; tout le monde a péri.

— Le grand steamer *Great-Britain* est parti de Liverpool le 11 août avec 570 passagers pour l'Australie et un fret considérable. Recueil de grandes valeurs en articles d'orfèvrerie et de bijouterie.

— Les navires de guerre russes la *Pallas*, frégate montée par le vice-amiral Pouchkine, et le *Vorlock*, stramer, sont partis pour le Japon dans le but d'observer les mouvements de la division américaine. Le *Cadmus*, vapeur de guerre, français en station dans les mers de la Chine s'est aussi dirigé de ce côté.

— L'*Argus*, journal d'Honolulu, invite le gouvernement hawaïen à adopter des mesures plus libérales vis-à-vis du commerce étranger que celles en vigueur. Il fait un parallèle entre Honolulu et Tahiti, en faisant ressortir les avantages qu'offre ce dernier port, par suite des facilités et de l'économie qu'y trouvent les navires. Ainsi, les droits de port de la goélette *Rogette*, de 141 tonneaux, se sont élevés, à Honolulu, à 75 p. 20, tandis que le même navire n'a eu à payer à Tahiti, pour le même objet, que 44 p. 40.

— Une feuille américaine, publie les curieux détails statistiques suivants: les habitants des Etats-Unis dépensent en cigares espagnols tout le produit de leur exportation de blé, et au cognac français celui de leur exportation de maïs. L'exportation totale de la viande de porc suffit à peine à payer l'importation des moutons, et l'exportation du beurre, ainsi que la viande de bœuf, à payer celle des vins américains.

— Les journaux suédois du 1 juillet annoncent l'arrivée à Stockholm de la frégate *T. Engeström*, de retour d'un voyage autour du monde qui a duré deux ans.

— On annonce que les escadres française et anglaise ont quitté le mouillage de Beika pour se retirer à Tencos.

— Nous avons le regret d'annoncer que le vaccin qui nous avait été renvoyé avec tant de bienveillance des Sandwich par M. le docteur Hildebrand n'a pas eu de succès.

BOURSE DE PARIS DU 5 AOUT.

3 0/0	79 00
4 1/2 0/0	403 35

AVIS AU COMMERCE ÉTRANGER.

La place manque complètement de vins, de spiritueux et de salaisons.

Les derniers arrivages ont été enlevés comme au vol. Les vins se sont vendus constamment 250 fr. la barrique. On en demande de tous les côtés.

L'administration des vivres a besoin de porcs vivants pour le service des rationnaires de la colonie. Les personnes

qui seraient en position d'en livrer immédiatement, sont invitées à faire parvenir leurs offres à M. le chef du service administratif, à Papeete.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

96 août. Frégate française *Forêt*, commandée par M. de Miniac capitaine de frégate.

19 octobre. Corvette française *Surelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau.

16 novembre. Aviso à vapeur *Duroc*, commandé par M. de la Vassière, lieutenant de vaisseau.

Goélette française *Nautique*, desarmée.

Goélette française *Kandamou*, desarmée.

Goélette française *Papeete*, desarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Goélette française *Diano*.

27 octobre. Goélette française *Adèle*, capitaine Huetel, en partance pour Valparaiso.

29 octobre. Brig américain *Swiss Bay*, capitaine Dexter, sur la rade.

3 novembre. Trois mâts anglais *Trent*, capitaine Culbert.

5 novembre. Goélette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, en partance pour les îles Hapai.

13 novembre. Goélette de Rimatara *Urafatia*, capitaine Fataine.

14 novembre. Trois mâts sarda *Distruzione*, capitaine Gazzalo, en partance pour Sydney.

Mouvement du port de Papeete du samedi 42 au samedi 17 novembre 1853.

ENTRÉS.

13. Goélette de Rafates *Croftia*, capitaine Fairaire. 16 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Rafates en 2 jours, 2,000 cocos.

13. Cofre français *Nouahue*, capitaine Moine. 12 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 8 passagers, venant de Huahine en 2 jours, 3,000 cocos.

13. Cofre de Huahine *Rope*, capitaine Woodland. 17 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Huahine en 2 jours, provisions.

13. Goélette de Borahora *Baton*, capitaine Hall. 16 tonneaux, 3 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Huahine en 1 jour, provisions.

13. Trois mâts sarda *Distruzione*, capitaine Gazzalo. 238 tonneaux, 13 hommes d'équipage, 50 passagers, venant de la Californie en 35 jours.

16. Avis à vapeur *le Duroc*, commandé par M. de la Vassière, lieutenant de vaisseau, venant de Morse.

En vue du port pendant les journées du 17 et 18. Bâtiment américain *Euphrate*, capitaine Peake, venant des Sandwich en 60 jours, 2,400 barils de huile.

SORTIS.

13 novembre. Goélette coloniale *Hydrographe*, commandée par M. Parache, lieutenant de vaisseau, pour les Emoutas.

13. Brig chilien *Paquete de la Sierra*, capitaine Larrañabel, pour Valparaiso, chargement d'entrée.

16. Trois-mâts américain *Emily Taylor*, capitaine West, pour les Etats-Unis, 5,300 barils de huile.

17. Cofre de Huahine *Rope*, capitaine Woodland, pour Huahine.

17. Goélette de Borahora *Baton*, capitaine Barst.

19. Goélette hambourgeoise *Akerwerder*, capitaine Evers, pour Valparaiso.

ARSENAL DE FARE-UTÉ.

Le 16. L'avis à vapeur *le Duroc* atterrit le quai pour faire son charbon.

Le 17, à dix heures de l'après-midi, le brig américain *Swiss Bay*, de 300 tonneaux, a été hâlé sur la cale.

AVIS AU PUBLIC.

M. LEQUELLEC, tonnelier à Papeete, à l'honneur d'informer MM. les négociants, armateurs, capitaines de navires, etc., qu'il achète les vieux vins, tels que quarts de salaisons, barils d'eau-de-vie, etc. etc.

Messieurs les abonnés sont priés de vouloir bien adresser d'avance le renouvellement de leurs abonnements, afin d'éviter les retards dans l'envoi du journal.

ANNONCES PAR ABONNEMENT à prix réduit. S'adresser à l'imprimerie du journal.

LE GERANT : BRIOT.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 12 AU 18 NOVEMBRE 1853.

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE hauteur moyenne.		TEMPÉRATURE.			Humidité moyenne en centes.	ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.			
			Minima.	Maxima.	Moyenne.		VENTS de la baie.	CIEL.	MER.	Phénom. particuliers.
S. 12	752,925	4,45	22,9	29,0	25,95	81,00	SO i. b.	Pluie.	Belle.	
D. 13	758,575	4,40	22,6	29,6	26,10	77,35	SO i. b.	Brou.	"	
L. 14	757,337	4,18	23,4	28,1	25,69	75,35	SO i. b.	Couvert.	"	
M. 15	757,837	4,15	22,7	28,8	25,75	79,29	E. j. b.	Pluie.	"	
M. 16	758,137	4,05	21,2	26,5	24,25	85,75	N. E. f.	Gr. pl. or.	"	
J. 17	758,773	4,25	22,8	28,5	25,65	82,8	N. E. f.	Pluie.	"	
V. 18	759,500	4,03	24,0	29,5	26,75	78,75	E. j. b.	Brou.	"	